

plus fréquents, en se gardant toutefois d'employer des eaux additionnées de matières caustiques (purin) ; à la rigueur ajouter une trace de nitrate de soude afin de stimuler la végétation.

Il est difficile d'indiquer ici, d'une manière précise, la façon dont les semis doivent être conduits peu de temps avant le repiquage. Tout ce que nous pouvons dire au planteur c'est qu'il dispose de deux moyens énergiques : son châssis et l'arrosage ; en combinant leur emploi à temps et d'une manière judicieuse, surtout en année normale, le planteur intelligent doit pouvoir éviter des surprises trop brutales.

MISE EN PÉPINIÈRE.

Cette dernière est pratiquée quand les semis sont trop épais, quelques plantes, les plus vigoureuses, peuvent être enlevées et repiquées sur une autre couche demi-chaude, ou dans de la bonne terre de jardin. Elle fournit, mais en petit nombre, des sujets vigoureux, d'une reprise facile, pouvant d'ailleurs être transplantés avec une partie du terreau dans lequel ils ont végété, et exige, par contre, une forte somme de main-d'œuvre. Nous ne conseillons pas l'emploi de plants de pépinière pour la culture de la graine, surtout pour les variétés légères, on arriverait rapidement à la déformation du type qui ne répondrait plus aux besoins du marché en vue duquel il est cultivé, le mieux est de faire des couches claires, de façon à obtenir des sujets vigoureux et d'égale venue.

EXTRACTION ET CHOIX DES SUJETS.

On doit préférer pour la transplantation les plants trapus, verts, et pourvus d'abondant chevelu ; les sujets bons à repiquer peuvent avoir de 3 à 3½ pouces. On évitera l'emploi des plants jaunes ou effilés, ou présentant des marbrures vertes et jaunes (signe de maladie).

L'enlèvement des plantes doit être précédé d'un arrosage assez abondant afin que les couches soient moins bouleversées et que les racines ne soient pas brisées, on doit éviter de secouer la terre qui peut adhérer à ces dernières et qui facilite la reprise.

Les plants enlevés sont réunis, sans être pressés, les uns contre les autres, et légèrement inclinés, dans un panier ou tout autre ustensile à large ouverture, couverts d'un linge humide et gardés dans un endroit frais jusqu'au moment de leur utilisation. Ils peuvent être conservés ainsi pendant un temps assez long, mais il vaut mieux les employer le plus tôt possible, afin d'éviter leur étiolement et leur tendance à jaunir.

Après l'extraction, la couche doit être abondamment terrautee afin que les racines des plants restants, légèrement soulevées, soient remises en bonne condition, une deuxième levée pourra être faite quelques jours plus tard.

Il arrive parfois que le planteur se trouve dans l'obligation, vers la fin de la transplantation, d'utiliser du plant légèrement effilé. Il doit alors repiquer celui-ci plus profondément de manière à faciliter le développement des racines adventives et à rendre à la plante, dans une certaine mesure, la vigueur perdue à la fin de la végétation sur le semis.

DATE DE L'ENSEMENCEMENT.

De ce qui précède, le planteur désirant avoir du plant apte à la transplantation du 20 mai au 10-15 juin, devra ensemer ses couches dans les tous premiers jours d'avril s'il sème à graine sèche, quelques jours plus tard (huit environ), s'il sème à graine germée.

On peut obtenir du plant bon à repiquer dans 30 jours, et parfois moins, en poussant la végétation sur des couches très chaudes et sous verre, mais ce plant est relativement délicat et se prête mal à une transplantation tant soit peu précoce, alors que les refroidissements nocturnes sont encore bien marqués et les gelées blanches à craindre ; le plant venu sous châssis et dont l'évolution a duré de 42 à 45 jours doit lui être préféré.